

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Opération commando : Carré d'as - Le débrief

Hé, mais pousse-toi un peu!
Mais je peux pas, regarde.
Euh, là, t'es sur ma cuisse quand même.
C'est bon, les loulous, là. Vous êtes tous installés?
Je peux démarrer?
Non, non, attends, maman.
Basile, Inna, Selena sont pas encore montées.
Oh! Mais qu'est-ce qu'ils font?
Envie d'une voiture avec 7 vraies places,
découvrir d'acier de joueur et essayer
de nouveaux joueurs hybrides 140,
les véhicules hybrides jusqu'à 7 places,
le plus abordable du marché.
Plus d'informations sur dacia.fr.
Au quotidien, prenez les transports en commun.
Pour commenter son histoire du jour,
Christophe Ondelat reçoit un invité,
acteur direct de son récit.
Je vous ai raconté une opération menée par
les commandos des forces spéciales en 2008,
sur un voilier au large de la Sommalie,
opération qui a consisté à libérer
de Français pris en otage sur le bateau
par des pirates somaliens.
Un récit que j'ai adapté d'une série de canaux plus
diffusées sur My Canal,
et qui s'appelle Opération spéciale
de Stéphane Ribogade.
Et je débrieife cette histoire avec vous,
Général Christophe Gommard,
ancien commandant des forces spéciales.
J'avoue que j'ai été très surpris,
en écrivant cette histoire,
de trouver les forces spéciales dans cette affaire,
parce qu'il n'y a pas d'implication militaire.
Dès lors que la Marine nationale est engagée
sur, effectivement, aller sauver
certains de nos concitoyens,
il est logique qu'il y ait également
des forces spéciales.
Et finalement, les forces spéciales
servent à quoi elles servent, non seulement,
bien sûr, aller mener des actions

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Opération commando : Carré d'as - Le débrief

sur les arrières de l'ennemi,
faire du renseignement, mais également
pour libérer des otages.
C'est un des exemples de libération d'otage.
Il y en aura d'autres sur d'autres voiliers,
comme le Ponan, ou comme le Tanit,
ou des libérations d'otages au sol,
dans laquelle d'ailleurs
deux commandos, du commandos Hubert,
d'ailleurs, dont on parle dans cet épisode,
les premiers maîtres,
Cédric de Pierpont et Alain
Berton de Chellot, sont décédés.
Donc en fait, c'est un type
d'action que les forces spéciales
s'affairent à libérer des otages.
Et qui est assez méconnu, en gros,
c'est le GIGN, mais dans le monde, quoi.
Exactement. Alors, sur l'affaire du Ponan,
par exemple, une part, quelques membres
du GIGN ont également été tarponnés.
Donc le Ponan, c'est un bateau
qui a été pris en otage par des pirates
dans la même zone, et qui a été
libéré par les forces spéciales. Exactement.
Alors, quel est le champ
d'intervention, du coup, des forces spéciales?
Parce qu'on pouvait imaginer, sur théâtre de guerre,
aller faire du ranciment,
passer derrière les lignes ennemies,
s'enterrer, regarder, écouter,
et là, on les retrouve dans une fonction
de police, en fait. Donc le
champ d'intervention, quel est-il?
Il est très large. C'est tout. En fait,
les forces spéciales servent
lorsqu'on ne peut pas utiliser les forces
dites conventionnelles. On ne va pas utiliser,
par exemple, sur une affaire comme celle-ci,
on ne va pas utiliser un régiment d'infanterie
ou un bataillon d'infanterie. On va chercher
à utiliser des commandos marines. Et en l'occurrence,
ici, le commando Hubert, donc des nageurs de combat

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Opération commando : Carré d'as - Le débrief

qui, éventuellement, peuvent s'infiltrer sous la mer pour s'approcher au plus près d'un bateau. Mais effectivement, dans le cadre, et d'outre façon, c'est-à-dire la marine nationale, agit, vous savez, elle agit dans le cas de l'action de l'État en mer. Donc, en fait, c'est elle qui va faire la police en mer. Ce n'est pas la police, il y a une journal de la marine maritime, mais l'action de l'État en mer est menée par la Marine nationale. On est dans ce cadre-là. Est-ce que les forces spéciales n'interviennent dans ce cas-là que pour libérer des Français, ou ce peut-être pour des otages étrangers? Alors, c'est souvent pour les otages français. C'est-à-dire que c'est à la demande du gouvernement français, en l'occurrence du président du Conseil de défense, dans lequel il décide, nous allons intervenir. L'armée française va intervenir pour libérer ces otages. Alors, ça, c'est quelque chose de très surprenant aussi. C'est-à-dire qu'il s'agit de deux Français sur un voilier, et on déränge le président de la République. C'est quand même étonnant. On est à cette époque-là, on est en pleine crise des subprimes. Il a des emmerdements par-dessus la tête. Et on va le chercher, et il participe à une réunion concernant ce couple pris en otages. Parce qu'il peut y avoir des implications diplomatiques au-delà du seul aspect de l'opération militaire qui reste assez simple. Ça n'est jamais simple, évidemment. Mais au-delà de l'aspect purement tactique de l'opération, il peut y avoir toutes les implications qu'il y a autour. D'abord, on est dans une zone internationale, donc on n'est pas dans le territoire français,

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Opération commando : Carré d'as - Le débrief

ni maritime français. On est en zone internationale, et à ce titre-là, il est logique que le chef des armées qui est présent dans la République est décide. Il est informé de toutes les opérations des forces spéciales. Vous avez été chef des forces spéciales sous François Hollande. Oui, absolument. Vous avez commencé sous Hollande, et pour celui-ci, sous Macron. Sarkozy, Nicolas Sarkozy. Sarkozy, voilà. En 2011, et puis ensuite François Hollande. À chaque fois, ils sont informés. Oui, dès lors que l'armée française y a un particulier des forces spéciales, parce que il y a une notion au-delà de l'aspect tactique, que je vais l'expliquer à l'instant, c'est vraiment les implications qui peuvent avoir lieu. Et on le réveille s'il faut au milieu de la nuit. En général, il a son chef état-major particulier qui voit quel moment est le mieux pour effectivement le prévenir. Mais oui, il y a un président de la République, et on voit bien que les soucis qui sont les siens, d'ailleurs, on voit bien qu'au bout de 5 ans de mandat, en général, ils ont des cheveux qui ont un peu blanchi. Je suis impressionné par la préparation de cette opération. C'est-à-dire que sur le pont arrière de la frégate, à la crée, on dessine à taille réelle le bateau de manière à ce que chacun puisse se positionner sur le bateau et répéter les gestes qu'il va faire. C'est un investissement considérable. Mais c'est fait systématiquement. C'est-à-dire que ce qui compte pour la réussite d'une telle opération, c'est la répétition. Et on la répète

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Opération commando : Carré d'as - Le débrief

tant qu'on n'est pas sûrs que chacun des commandos en l'occurrence, où chaque homme n'est pas certain de ce qu'il doit faire.

Et c'est fait systématiquement.

Quand on pense à la neutralisation de Ben Laden à Abbott Abad par les forces spéciales américaines, ils avaient recréé en maquette 1, à taille de dimension 1 sur 1, l'immeuble dans lequel vivait Ben Laden.

Lorsqu'il y a eu des interventions autres, on essaie de reconstruire en 3D.

Pour que les forces spéciales américaines en l'occurrence puissent entraîner.

Et là, c'est pareil. C'est-à-dire qu'on dessine pour exactement savoir qui doit faire quoi, qui rentre le premier, qui appuie l'autre, ce que fait le premier contirante, etc.

Il y a presque plus de préparation d'action en fait.

C'est souvent le cas.

L'action, c'est très soudain, c'est très ponctuel, mais ce qui prend du temps, c'est la préparation.

La sentinelle des pirates a battu par un tireur d'élite, ça pose aucun problème.

Ça fait partie du job.

C'est-à-dire que pour réussir une opération comme ça, il fallait effectivement neutraliser la sentinelle.

La seule façon de le faire, sans qu'il sème l'alerte, c'est effectivement de neutraliser depuis une longue distance.

Très qu'on disait un mot sur le commando Uber, qui est donc à la manœuvre dans cette opération. C'est l'élite des forces spéciales.

Alors, toutes les unités sont élites. Mais c'est vrai que le commando Uber, ce sont des nageurs de combat.

Et pour devenir nageur de combat, au-delà

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Opération commando : Carré d'as - Le débrief

du stage pour devenir commando marine déjà, qui est assez difficile et assez sélectif, le fait de devenir commando marine c'est une spécialité en plus. Et c'est une spécialité très sélective, puisque c'est des gens qu'on entraîne à palmer longtemps avec un oxygène, c'est-à-dire un système dans lequel qu'il n'aimait pas de bulles, contrairement aux plongeurs traditionnels que l'on voit. Et donc, il ne peut pas plonger très profond, parce que sinon c'est avec de la chauvive, c'est un espèce de mélange de chauvives. Et donc, il nage globalement entre 0 mètres et puis une petite dizaine de mètres. Il ne va jamais beaucoup plus profond avec son système de respiration artificielle. Et ensuite c'est des gens qui savent exactement en nombre de coups de palme combien de mètres ils ont fait, quelle distance ils ont fait, ils se dirigent sous la mer avec un combat et effectivement, au nombre de coups de palme, si j'ai fait 100 coups de palme, j'ai fait tant de mètres et ensuite je prends un cap à telle distance. Donc oui, ce sont des grosses technicités et surtout une vraie résistance, une vraie capacité à durer dans l'eau et à être capable d'approcher des bateaux. Ce sont des gens qui peuvent être mis à la mer à partir de sous-marins. Ils ont même des sortes de petits sous-marins pour progresser sous l'eau. Absolument. Il y a quelques images dans le film de Céphane qui sont très fortes. Mais la vraie diffusée c'est également sortir d'un sous-marin par les tubes en store-pies et de revenir dans le sous-marin par les tubes en store-pies.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Opération commando : Carré d'as - Le débrief

Ils sont déçus du coup
je pense sur genre d'opération
parce que c'est pas la guerre.
Ils se retrouvent dans des fonctions
qui sont assez éloignées de ce pourquoi ils sont entraînés.
Non, c'est
un des mots d'action.
Absolument, c'est un des mots d'action.
La résolution de bateaux fait partie
de la mission.
D'ailleurs, à partir de tous les bateaux de la marine nationale
vous avez, alors ce qui s'appelle les fusillés marins
ce ne sont pas des commandes aux marines exactement
mais c'est des gens, c'est le premier stade avant de venir commande aux marines
et on a toujours
des fantasmes entre guillemets
c'est autrefois, c'est ce qu'on appelait
les troupes d'infanterie de marine
en fait, qui se sont un peu plus spécialisés aujourd'hui
qui sont des commandes aux marines
et donc dans la spécialité
ceux qui vont le plus loin en termes de spécialisation
ce sont effectivement
les commandes aux huberts des nages de combat.
Alors, j'ai plein de questions pratiques à vous poser
comment est-ce qu'on devient membre des forces spéciales?
Alors, ça dépend
vous avez 3 types
d'offens spéciales
qui appartiennent à l'armée de terre, à l'armée de l'air, à la marine
alors il suffit de s'engager
de choisir l'une de ces unités
c'est une possibilité
on peut rentrer en étant sous-officier
ou officier marinier et s'agissant des marins
ou en étant officier, ce qui a été mon cas par exemple
ou après avoir fait sincir
j'ai été en école d'application et j'ai choisi le 13ème régiment
de dragons parcheristes qui est un des régiments
de force spéciale. Alors après, vous avez
dans chacune de ces unités des stages
pour devenir force spéciale
des stages qui sont assez difficiles, assez sélectifs

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Opération commando : Carré d'as - Le débrief

dans laquelle le taux de sélection est assez élevé
et puis ensuite, vous êtes membre
d'efforts spécial, mais vous pouvez rentrer comme
soldat et progresser
ensuite, jusqu'à devenir officier
ou sous-officier
et puis même chose pour les officiers
même chose pour les officiers
Mais ce sont des hommes durants
ou ce sont déjà à la base de sous-officiers
et des officiers? Non, certains s'engagent
directement comme hommes
du rang, comme militaires du rang
et ensuite font les stages comme les autres
il y a des thèses de sélection initiaux
et puis ensuite, il y a des stages
et si on échoue, on va dans une autre unité
Ce sont des gros bras ou des intelligents?
Ce sont ni des gros bras
ce sont
des intelligents au sens, oui, on leur demande
de réfléchir et d'avoir un niveau général assez élevé
Mais globalement, ce sont des gens cultivés
ou plutôt
fiers de leur muscle? Non
Alors, ils ne sont pas fiers de leur muscle
D'ailleurs, comme vous regarderez
des membres d'efforts spécial, en général ils sont
pas bodybuildés
Contamment, d'ailleurs, on parlait
il y a des américains
Les américains, eux, effectivement
mangent de la protéine
ou de la créatine
et puis c'est très différent chez les françaises françaises
Oui, beaucoup plus
D'abord, on est plus résistant quand on est plus sec
Donc on n'est pas sélectionné uniquement sur le physique?
Non, pas du tout
Il y a un aspect
Quand on est radio, par exemple
il faut être capable de faire du mort
de comment ça fonctionne

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Opération commando : Carré d'as - Le débrief

Il y a des tas de choses à apprendre
parce qu'il n'y a pas que l'aspect résistance physique
Il y a également la connaissance
des adversaires possibles
On apprend des tas de choses, de savoir se diriger
de tirer bien sûr
de manipuler un tas de choses
Donc oui, il y a des connaissances techniques
des connaissances physiques
C'est un peu... c'est pas l'homme parfait
mais pas loin
Equilibre personnel, indispensable
Est-ce qu'on peut être
une grande gueule, quelqu'un qui pète les plombs
et être commandant? Non
Alors on peut être une grande gueule
mais on veut quelqu'un d'équilibrer
quelqu'un qui pète les plombs en général
c'est pas très bon et on va le sortir
Mais dans les évaluations initiales
il y a une évaluation psychologique qui est faite
pour savoir si c'est une personne stable
ou instable
les gens instables en général on les sort
et si il y a le moins d'incidents, en général on écarte
Faut être célibataire
au début?
Je pense que le fait
d'être marié
de vivre en couple
permet une certaine stabilité au contraire
Alors évidemment pour le conjoint
c'est plus compliqué parce qu'on ne dit pas
où on va, on ne dit pas
ce que l'on fait, on ne rentre pas dans les détails
C'est interdit ça
Oui parce qu'on ne cherche pas à dévoiler
la façon dont on procède, ce qu'on va faire
et pourquoi on va le faire
Quand un commandant ou pas en Afghanistan
il dit pas à sa femme
je pars en Afghanistan
Il peut le dire, je vais en Afghanistan

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Opération commando : Carré d'as - Le débrief

en général il va la rassurer en disant
je vais dans un endroit où c'est calme
Il y a des femmes
Il n'y a pas des femmes dans les commandos directement
il y a des femmes dans le monde des forces spéciales
Je consacre un chapitre
dans mon livre justement sur la moitié du monde
puisque les femmes représentent la moitié du monde
Même un peu plus
En Chine c'est un peu différent
parce que j'ai compris qu'il y avait plus d'hommes
que de femmes
Oui, c'est indispensable d'avoir des femmes
dans ce monde
Mais pas au combat
Ça viendra sans doute
Mais quand on compare aux autres armées du monde
qui ont des forces spéciales équivalentes au nôtre
il y en a peu, pas beaucoup
Merci
Christophe Gommard, général Gommard
Je rappelle le titre de votre livre
qui parle très exactement de tout
ce dont on parle pendant ces 3 jours
Soldat de l'ombre au coeur
des forces spéciales
de Christophe Gommard chez Harper et Collins